

# Pas facile de trouver le bon gestionnaire

Vous êtes riche et vous voudriez trouver le gestionnaire qui saura le mieux répondre à vos besoins et surtout combler vos attentes financières ? Voilà une tâche beaucoup plus complexe que bien des gens ne peuvent l'imaginer.

Jean-Philippe  
Décarie

jpdecarie@journalmtl.com

« Il y a des hasards dont il faut se méfier. Vous confiez votre argent à un professionnel de l'investissement et presque inmanquablement, un an plus tard, lorsque vous examinez ses rendements, il vous dira qu'il vient de connaître la pire année de sa carrière. »

Cette boutade, c'est Peter Tanous, auteur des livres *Investment Gurus* et *The*

*Wealth Equation*, qui me l'a racontée cette semaine, lors de l'inauguration des bureaux de la firme Blue Bridge, une toute nouvelle société indépendante de consultation en gestion de patrimoine à Montréal.

Cette firme a été fondée par Alain Roch, anciennement vice-président de la banque suisse Julius Baer, en partenariat avec Peter Tanous, auteur et président de Lynx Investment Advisory, une firme de Washington spécialisée dans l'évaluation des gestionnaires de fonds.

## Impartial et objectif

« L'idée de base de Blue Bridge, c'est d'offrir à l'investisseur un conseil impartial et objectif pour qu'il choisisse les



Photo Chantal Poirier

MM. Alain Roch, président de Blue Bridge, et Peter Tanous, président de Lynx Investment Advisory.

meilleurs gestionnaires qui correspondent à son profil d'investissement», explique Alain Roch, président de la firme.

« Dans les banques ou les firmes d'investissement, on a beau afficher une très bonne volonté, le problème, c'est qu'on vous offre certains types de produits très limités, souvent des produits de la maison. »

## Peu de génies

« La vérité, renchérit Peter Tanous, c'est qu'il y a très peu de gestionnaires de fonds qui sont des génies. Pour les trou-

ver, il faut avoir de l'indépendance et c'est ce qu'on offre aux investisseurs. »

Sa firme Lynx Investment a mis sur pied une banque de données qui analyse et met à jour la performance de 1 000 gestionnaires de fonds au Canada, aux États-Unis et en Europe.

« On est en mesure de trouver le meilleur gestionnaire en obligations asiatiques ou le meilleur dans les petites sociétés américaines et notre modèle, grâce aux courbes de rendement, nous permet de distinguer entre les gestionnaires qui sont bons par chance et ceux qui le sont par le talent. »

## C'est quoi, un bon gestionnaire ?

La question fait sourire Peter Tanous. C'est quoi, un bon gestionnaire ? Il a beau avoir écrit un livre sur le sujet, *Investment Gurus*, et passé sa vie à tenter de les dénicher, Peter Tanous évite avant de répondre.

« C'est une très bonne question », répète-t-il dans un français impeccable, lui qui a été durant cinq ans directeur du bureau parisien de Smith Barney, avant d'en devenir le premier vice-président.

« Un bon gestionnaire est évidemment quelqu'un qui présente une feuille de route hors de l'ordinaire. Il bat son marché de référence, mais encore là, ce n'est pas assez. »

« Un bon gestionnaire ne doit pas nécessairement afficher les meilleurs résultats d'entre tous mais c'est celui qui va prendre le moins de risques pour obtenir les

meilleurs résultats. Un très bon gestionnaire doit aussi se donner à fond, et ce, sur une longue durée. »

Pour évaluer cette perle rare — selon Peter Tanous, il existe moins de dix gestionnaires exceptionnels dans le monde —, il faut éplucher les statistiques, comprendre ce qui le distingue des autres, évaluer son approche, sa discipline et sa rigueur.

« Si on ne fait pas ce travail, aussi bien acheter l'indice. Vous aurez beaucoup plus de chance de faire de l'argent de cette façon », tranche l'analyste.